

Martine Furno, IHRIM  
Panorama de l'usage du latin à la Renaissance et à l'âge classique.

Recueil de textes.

**1 – Leon Battista Alberti, *De pictura*, II, 40, édition T. Golsenne et B. Prévost, Paris, Le Seuil, 2004.**

Hactenus de superficierum compositione. Sequitur ut de compositione membrorum referamus. In membrorum compositione danda in primis opera est ut quaequae inter se membra **pulchre conveniant**. Ea quidem tunc convenire pulchre dicuntur, cum et magnitudine et officio et specie et coloribus et caeteris siquae sunt huiusmodi rebus ad venustatem et pulchritudinem **correspondeant**. Quod si in simulacro aliquo caput amplissimum, pectus pusillum, manus perampla, pes tumens, corpus turgidum adsit, haec sane compositio erit aspectu deformis. Ergo quaedam circa magnitudinem membrorum ratio tenenda est, **in qua** sane **commensuratione** iuvat in animantibus pingendis primum ossa ingenio subterlocare, nam haec, quod minime inflectantur, semper certam aliquam sedem occupant. (...) Vitruvius architectus hominis longitudinem pedibus dinumerat. Ipse vero dignius arbitror si caetera ad quantitatem capitis referantur, tametsi hoc animadverti ferme commune esse in hominibus, ut eadem et pedis et quae est a mento ad cervicem capitis mensura intersit.

En voilà assez sur la composition des surfaces. Il s'ensuit que nous allons parler de la composition des membres. Dans la composition des membres, il faut se soucier premièrement du fait que tous les membres **s'accordent en beauté** entre eux. On dit qu'ils s'accordent en beauté entre eux quand ils **se répondent mutuellement** en taille, but, aspect couleurs, et et toutes les choses de ce genre qui ont trait à la vénusté et la beauté. Si dans une statue il y a une tête très grande, une poitrine toute petite, une main très large, un pied grossi et un corps gonflé, une telle composition, certainement, sera laide à voir. C'est pourquoi à propos de la taille des membres, il faut s'en tenir à un **rapport, rapport proportionnel de taille dans lequel** il convient, lorsqu'on peint les êtres animés, de placer d'abord en esprit, dessous, les os, car, comme ils se plient très peu, ils occupent toujours une place certaine. (...) L'architecte Vitruve évalue la taille d'un homme à partir de ses pieds. Pour moi, je pense qu'il est plus digne de tout ramener à la taille de la tête, même si j'ai remarqué qu'il est courant chez les hommes que la mesure du pied et celle de la tête entre le menton et le cou soit la même.

**3 – Poggio Bracciolini, *Facetiae* 46.**

46 - De confessore

Mulier adolescens, quae id mihi postmodum retulit, profecta est aliquando ad confitendum peccata sua, prout fit tempore quadragesimae. Cum inter loquendum se viro non servasse fidem diceret, statim confessor, qui Frater erat, libidine incensus, protento pallio, priapum erectum in manu adolescentulae posuit, suadens ut sui misereretur. Illa rubore perfusa abiens, matri, quae haud procul erat, roganti quidnam tantus rubor sibi vellet, narravit confessoris suasionem.

### Le confesseur

Une toute jeune femme, qui m'a raconté cela a posteriori, s'en alla un jour à confesse, car c'était temps de carême. Comme, pendant qu'elle parlait, elle disait qu'elle n'avait pas gardé sa foi à son mari, aussitôt le confesseur, qui était un Frère, enflammé de désir, ouvrit son manteau, et posa son vit en érection dans la main de la jeune femme, en lui demandant d'avoir pitié de lui. Elle s'en alla rouge de honte, et elle raconta à sa mère, qui n'était pas loin et lui demandait d'où lui venait tant de confusion, la demande du confesseur.

**4 – Enea Silvio Piccolomini, *Historia de duobus amantibus*,** texte édité dans *Histoire de deux amants*, traduction de Isabelle Hersant, Paris, Les Belles-Lettres, 2001, pp. 38 – 39 et pp. 64 – 66.

### A la manière des élégiaques...

Erat Lucretia levi vestita palla que membris absque ruga herebat, nec vel pectus vel clunes mentiebatur: ut erant arctus sic se ostentabant: gule candor nivalis, oculorum lumen tanquam solis iubar, intuitus letus, facies alacris, gene veluti lilia purpureis mixta rosis, risus in ore suavis atque modestus, pectus amplum, papille quasi duo Punica poma ex utroque latere tumescebant pruriturumque palpitantes movebant.

Non potuit Eurialus ultra stimulum cohibere, sed, oblitus timoris, modestiam quoque abs sese repulit aggressusque feminam: "Iam" inquit "fructum sumamus amoris" remque verbis iungebat. Obstabat mulier curamque sibi honestatis et fame fore dicebat, nec aliud eius amorem quam verba et oscula poscere. Ad que subridens Eurialus: "Aut scitum est" inquit "me huc venisse aut nescitum. Si scitum, nemo est qui cetera non suspicetur et stultum est infamiam sine re subire. Si nescitum et hoc quoque sciet nullus: hoc pignus amoris est, emorior priusquam caream". "Ah, scelus est!" inquit Lucretia. "Scelus est" refert Eurialus "bonis non uti cum possis: an ego occasionem mihi concessam, tam quesitam, tam optatam, amitterem?". Acceptaque mulieris veste, pugnantem feminam, que vincere nolebat, abs negotio vicit.

Lucrèce était vêtue d'une robe légère, qui moulait étroitement son corps et qui ne mentait ni sur ses seins, ni sur ses fesses. Son corps se montrait tel qu'il était: une gorge blanche comme neige, des yeux d'un éclat comparable au feu du soleil, un regard joyeux, un visage alerte, des joues pareilles à un bouquet de lys et de roses purpurines, aux lèvres un sourire doux et modeste, une poitrine généreuse dont les tétins se gonflaient, pareils à deux grenades, et, par leur palpitations, éveillaient le désir. Euryale ne put résister plus longtemps à cet aiguillon: oubliant toute crainte, écartant toute retenue, il s'approcha de la jeune femme et lui dit: « Cueillons le fruit de l'amour ! », et il joignit le geste à la parole. Lucrèce résistait, rappelait le souci de son honnêteté et de sa réputation, disait que son amour ne réclamait rien d'autre que discours et baisers. Euryale sourit à ces mots: « Ou ma venue chez toi est connue, ou elle ne l'est pas. Si elle est connue, il n'est personne qui n'ira nous soupçonner du reste, et il est bien sot alors d'encourir l'infamie sans raison. Si elle ne l'est pas, alors nul ne saura le reste. C'est là le véritable gage d'amour, plutôt mourir que m'en passer ». - « Mais c'est un crime ! » - « Le crime, c'est de ne pas saisir le bonheur quand on le peut. L'occasion tant recherchée, tant attendue, m'est enfin accordée et j'irais la rejeter ! » Et, lui retirant sa robe, il vainquit sans effort celle qui ne voulait pas vaincre.

7 – **Pietro Martire D'Anghiera**, *De orbe nouo*, première décade, livre premier, §§ 10 - 11 (texte édité dans Pierre Martyr D'Anghiera, *De orbe nouo*, I, *Oceana decas*, édition, traduction et commentaire de Brigitte Gauvin, Paris, Les Belles Lettres, 2003, pp. 22-23.)

10. E nauibus descendentes nostri a Rege et reliquis indigenis honorifice recipiuntur. Nostris omnibus quibus poterant et sciebant modis assurgebant. Sole ad occasum uergente nostris, dato salutationis angelicae signo, genua Christiano ritu flectentibus, itidem illi faciebant. Crucem quocumque modo Christianos colere conspicerent adorabant. Ex nauī quam saxo illisam diximus, nostros homines et quicquid in ea uehebatur ita celeriter atque animo laeto gens illa in terram suis lintribus quas canoas uocant eduxerunt. Quod affines affinibus apud nos nulli maiore misericordia tacti succurrant.

11. Canoas autem illas ex solo cauato acutissimis lapidibus ligno, longas sed angustas construunt, monoxyla propterea esse dicemus. Octoginta remigum capaces plerasque se uidisse multi affirmant.

10. En descendant des navires, les nôtres sont reçus avec honneur par le Roi et le reste des indigènes. Ils s'accrochaient aux nôtres de tous les moyens qu'ils savaient et pouvaient. Comme le soleil se couchait, les nôtres, une fois donné le signal de l'Angélus, s'agenouillèrent selon le rite chrétien, et ceux-ci firent de même. Ils adoraient la Croix de toutes les façons dont ils voyaient les Chrétiens l'adorer. Ces gens firent sortir du navire qui, nous l'avons dit, s'était abîmé, vers la terre, dans leurs embarcations qu'ils appellent canoës, nos hommes et tout ce qui y était transporté, avec rapidité et bonne humeur. Des parents ne secourraient pas d'autres parents, chez nous, touchés par une plus grande miséricorde.

Ils construisent leurs canoës, longs mais étroits, dans un seul tronc, qu'ils creusent avec des pierres très affilées, et c'est pourquoi nous les appellerons monoxyles. Beaucoup affirment en avoir vu plusieurs pouvant contenir 80 rameurs.